

LETTRE AUX COLLEGUES ENSEIGNANTS LE 3 DECEMBRE 2007

Nous sommes un groupe d'enseignants de différents pays européens. Aujourd'hui nous lançons l'action **I ACT** et un appel à participation à tous les enseignants d'Europe et au-delà qui partagent notre conviction qu'en tant que membres du monde de l'éducation, nous sommes responsables de l'avenir des jeunes.

L'action **I ACT** est lancée ce jour précisément afin de coïncider avec l'ouverture de la conférence des Nations Unies sur le changement climatique à Bali. Elle a été mise au point pour dire aux gouvernements et autres décideurs que nous, enseignants, sommes prêts à agir sur le changement climatique et sur d'autres questions importantes pour l'avenir des jeunes et de leur environnement, et pour leur demander de nous suivre.

Les membres de ce groupe sont des enseignants comme les autres. Nous allons à l'école tous les jours et nous faisons de notre mieux pour mettre nos compétences pédagogiques au service de nos élèves afin d'élargir leurs horizons et d'enrichir leurs connaissances. Nous sommes engagés dans notre métier et nous faisons tout pour faire face à nos responsabilités.

Notre sens des responsabilités nous a encouragés à créer et nous impliquer dans de nombreux projets, souvent de dimension européenne, sur des thèmes liés à la société et l'environnement, et ceci afin d'élargir le cadre de l'apprentissage de nos élèves. Aujourd'hui nous avons décidé de coopérer et de créer un cadre de travail collaboratif pour les enseignants qui souhaitent mener une action efficace sur le changement climatique et toute autre question cruciale pour l'avenir de notre société.

Les meilleurs experts et chercheurs scientifiques, ainsi que le reflètent les récents rapports et conclusions du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), affirment d'un commun accord que l'homme est responsable d'au moins une partie des causes du changement climatique, certain s'aventurent même à affirmer que les activités humaines sont la cause principale de ces changements.

On note également un fort consensus sur le fait que le changement climatique aura un impact à long terme sur notre cadre de vie et sur les dimensions économique, sociale et culturelle de nos existences. Et tout cela ne se situe pas dans une perspective de millions d'années, mais ces changements sont attendus dans la ou les deux générations à venir.

Nous ne devons en aucune façon prendre à la légère les avertissements du GIEC et d'autres experts. Nous devons les considérer comme un appel à l'action semblable à celui qui fût lancé par la Commission Brundtland, il y a 20 ans, lorsqu'elle disait « Le temps est venu de prendre les décisions nécessaires pour assurer les ressources dont nous, et les générations à venir, ont besoin. »

Le GIEC a conclu qu'il était encore temps d'agir. Ceci est le message-clé lancé à tous les gouvernements et décideurs de la planète, mais c'est aussi un signe adressé à chacun d'entre nous. Il nous appartient de faire face aux changements qui risquent de se produire, de comprendre ce qui peut être fait afin de les réduire et, dans la mesure de nos possibilités, de traiter activement les risques et les défis qui nous attendent.

En tant qu'enseignants, nous consacrons nos vies professionnelles au soutien et à la préparation des jeunes dans la perspective de leur avenir socioprofessionnel et nous essayons de les armer pour qu'ils deviennent des citoyens actifs. Nous avons conçu cette action parce que nous sommes fermement convaincus que « les jeunes sont notre avenir », mais le changement climatique et ses conséquences sur notre environnement nous contraignent à nous préoccuper de « l'avenir de nos jeunes ».

C'est ce souci de l'avenir des générations futures – nos enfants et nos petits enfants – qui nous a mené à concevoir l'action **I ACT**. Nous croyons sincèrement que cette action directement issue du corps enseignant peut changer les choses et nous vous demandons de vous joindre à nous pour ensemble agir afin d'assurer notre avenir commun, celui de nos enfants et des générations à venir.

MAYA ARNAUDOVA, Bulgarie - JEAN PIERRE BARTOLEYNS, Belgique - HALINA BEDNARZ, Pologne - KARL DONERT, Royaume Uni - JOSE MANUEL ESCOBERO, Espagne - BRIGITTE LUNDIN, France - EDUARDO MARIN, Espagne - SUSANNE PRATSCHER, Autriche - TOLGA OZDEMIR, Turquie - HUW ROBERTS, Irlande - MAREK SAWICKI, Pologne - MIKA VANHANEN, Finlande